

Le trouble délirant

Une maladie marginale et complexe

Texte : Marc Boutin

Le trouble délirant constitue un problème de santé mentale dont la fréquence s'avère plutôt faible. La plupart des études cliniques révèlent qu'il compte pour 1 à 2% de l'ensemble des cas de patients traités pour une maladie mentale.

Le trouble délirant s'apparente surtout à la schizophrénie. On n'en connaît pas les causes précises mais l'on soupçonne qu'il dépend d'un dysfonctionnement du cerveau semblable à la schizophrénie. Dans le cas de cette maladie, deux neurotransmetteurs, la dopamine et la sérotonine — les substances chimiques impliquées dans la transmission des messages entre les cellules nerveuses — jouent un rôle marqué. Ce système de communication ne fonctionne pas normalement dans le cas de cette maladie.

On traite habituellement le trouble délirant avec les mêmes médicaments que l'on utilise pour contrôler la schizophrénie. Ce sont les antipsychotiques. Ils agissent pour diminuer ou stabiliser les niveaux anormaux des neurotransmetteurs dans le cerveau. Ils bloquent les récepteurs de la dopamine et de la sérotonine dans des régions spécifiques du cerveau.

Le trouble délirant se distingue de la schizophrénie par l'absence de deux symptômes importants : le haut degré de désorganisation de la pensée et les idées bizarroïdes et hallucinatoires ne sont pas manifestes dans le premier cas. Le fonctionnement psychologique et comportemental présente une certaine cohérence et les troubles de l'humeur qui peuvent l'accompagner s'avèrent la plupart du temps passagers.

Le délire du trouble délirant n'est pas bizarre dans le sens qu'il est compréhensi-

ble, qu'il peut se rattacher à des événements plausibles et dérivés de la vie ordinaire.

Le comportement des gens affectés d'un trouble délirant est apparemment normal, lorsqu'il n'implique pas de discussion concernant les idées délirantes. En général, le fonctionnement social est plus perturbé que le fonctionnement occupationnel.

Le trouble délirant peut se reconnaître à plusieurs symptômes négatifs et positifs qui peuvent varier en intensité d'un cas à l'autre.

Signes Négatifs/Positifs
Émoussement affectif
Idées délirantes
Repliement sur soi
Troubles de la pensée
Rapports médiocres
Agitation
Troubles de la pensée abstraite
Idées de grandeurs
Manque de spontanéité
Méfiance/ sentiment de
Persécution
Hostilité
Pensées stéréotypées

Le trouble délirant peut être de plusieurs types :

1. Le type érotique : cette espèce de délire existe quand le thème central du délire est que la personne vit un amour imaginaire avec une autre personne.
2. Le type grandiose : ce genre de trouble se présente lorsque l'objet du délire consiste à avoir un grand talent, une grande vision ou le sentiment d'être le détenteur d'une grande découverte.
3. Le type jaloux : cette sorte de délire se

manifeste lorsque la personne croit que son conjoint est infidèle.

4. Le type paranoïde : ce délire se produit lorsque la personne pense qu'on conspire contre elle, qu'on l'espionne, qu'on la trompe, qu'on la poursuit, qu'on lui veut du mal ou du tort.

5. Le type somatique : ce délire consiste à penser que certaines parties du corps exhalent de mauvaises odeurs.

6. Le type mixte : ce type s'applique lorsque aucun des autres thèmes n'est dominant.

7. Le type non spécifique : cette sorte de délire existe lorsque la sorte dominante de délire n'implique aucun autre type de délire.

Dans le trouble délirant, les idées de références s'avèrent souvent présentes. Si tel est le cas, le sujet pense que des événements hasardeux possèdent une signification spéciale.

Un pauvre statut socio-économique peut prédisposer un individu à développer un trouble délirant. Ce genre de problème peut également être associé à d'autres types de maladie mentale, comme les troubles obsessionnels compulsifs et les troubles de personnalité paranoïde, schizoïde et anti-sociale.

Comme on peut le voir le trouble délirant est à la fois simple dans son principe et complexe et varié dans ses manifestations.

Note :

American Psychiatric Association, Delusional Disorder, Diagnostic and statistical manual of mental disorders, Washington Dc., 2004, pp. 323-327.

La brochure: La schizophrénie : pour comprendre la maladie.